

« One Piece », l'ode à la liberté d'Eiichiro Oda touche à sa fin

Avec plus de 500 millions d'exemplaires vendus dans le monde, « One Piece » est l'un des mangas les plus populaires au monde. En francophonie, l'odyssée d'Eiichiro Oda a dépassé la centaine de tomes et impose sa domination dans les rayons mangas. Le phénomène de la bande dessinée japonaise entame à présent sa dernière ligne droite.

KÉVIN CORBEL (ST.)

Fortune, gloire et pouvoir. C'est ce que promet le roi des pirates Gold Roger, sur l'échafaud, en annonçant au monde entier que son fabuleux trésor, le One Piece, est caché quelque part dans le monde. Débute alors un nouvel âge d'or de la piraterie auquel va prendre part Luffy, un jeune garçon élastique qui rêve de devenir le prochain seigneur des pirates. Avec son équipage, le flibustier au chapeau de paille va vivre des aventures déroutantes et hautes en couleur.

Cela fait aujourd'hui 25 ans que *One Piece* paraît de façon hebdomadaire dans le *Weekly Shonen Jump*, le célèbre magazine japonais de prépublication de mangas. Vingt-cinq ans de passion pour les fans, qui ont suivi avec attention et surtout beaucoup de patience les aventures de Luffy, Zoro, Nami ou encore Chopper sur la route de Grandline, à la recherche du One Piece. En plus de 1.050 chapitres, la bande de pirates aura vécu plus d'aventures qu'Ulysse, Jack Sparrow et Indiana Jones réunis. Entre les hommes poissons, les îles célestes, les morts vivants, les monstres marins et plus récemment les samourais, l'équipage au chapeau de paille en a vu de toutes les couleurs.

One Piece n'est pas qu'un simple *shonen* (manga destiné aux adolescents), c'est également une ode à la liberté. A travers la vingtaine d'arcs narratifs qui structurent le récit, sont abordés des

thèmes très sérieux comme les inégalités sociales, l'esclavage, la question de la violence légitime ou encore celle du prix à payer pour être libre. Derrière de drôles de figures, des affrontements dantesques et un humour absurde se cache un propos plus mature, plus proche des questionnements qui constituent notre société.

Les produits dérivés à l'abordage

L'immense succès du manga tient aussi de la flopée de produits estampillés *One Piece* qui ont débarqué au Japon, en Europe et dans le monde. Jeux vidéo, figurines, peluches et même vêtements : et si le véritable trésor ne se trouvait pas dans nos magasins ? La licence vit principalement de son adaptation en anime (dessin animé japonais qui s'inspire du manga). Le premier épisode a été diffusé en 1999 et, depuis, le feuilleton télévisuel est l'un des plus suivis par les jeunes Japonais.

La popularité de l'anime a même donné lieu à quatorze films d'animations mettant en scène Luffy et son équipage. *One Piece Film : Red*, le quinzième long-métrage, est prévu pour août au Japon. Mais l'annonce la plus insolite et qui suscite le plus de curiosité reste toutefois la réalisation d'une série live de l'œuvre d'Eiichiro Oda, produite par Netflix et pour l'instant prévue pour 2023.

Plus de 1.050 chapitres publiés, presque autant d'épisodes de l'anime diffusés, *One Piece* semble n'avoir au-

cune limite. Avec ses 500 millions de tomes écoulés, le manga se classe deuxième parmi les bandes dessinées les plus vendues au monde, juste derrière les comics *Superman*, qui cumulent 600 millions de ventes. Le tome 100 est même apparu sur une photo du bureau du président français Emmanuel Macron qui voulait faire la publicité du pass culture pour les jeunes sur Twitter.

La vie d'Eiichiro Oda, l'auteur de *One Piece*, n'est pas de tout repos. Le mangaka de 47 ans doit fournir un chapitre par semaine au *Weekly Shonen Jump*, soit l'équivalent de 19 planches dessinées. L'artiste dort peu, ce qui lui vaut quelques séjours à l'hôpital pour se reposer. Celui qui a toujours admiré Akira Toriyama, l'auteur de *Dragon Ball*, a avoué savoir depuis le début comment il terminerait son œuvre. Cette conclusion, il l'a sans cesse repoussée pour étoffer son odyssée qui est devenue, avec le temps, l'une des œuvres de fiction les plus populaires du monde.

Bientôt la fin ?

Avec la conclusion de l'arc « Wano Kuni », qui raconte les pérégrinations de l'équipage au chapeau de paille au pays des Samourais, *One Piece* entre dans son arc final : les héros vont peut-être enfin mettre la main sur le fabuleux trésor de Gold Roger. Vingt-cinq ans d'attente pour atteindre la dernière ligne droite, preuve que la piraterie n'est jamais finie.

Mais beaucoup de mystères restent à éclaircir dans le récit, il faudra encore compter quelques années avant de mettre la main sur le tome final de cette épopée, un défi de plus pour les fans dont la patience est désormais à toute épreuve, rappelant l'adage du roi des pirates : « La passion et les rêves sont comme le temps : rien ne peut les arrêter. Et il en sera ainsi tant qu'il y aura des hommes prêts à donner un sens au mot *liberté*. »

Cela fait aujourd'hui 25 ans que les fans de « One Piece » suivent les aventures de Luffy, un jeune garçon élastique, flibustier au chapeau de paille, qui rêve de devenir le prochain seigneur des pirates.

© ONE PIECE 1997 BY EIICHIRO ODA / SHUEISHA INC.

MARCHÉ DE L'ART

La collection Schwarz-Sterngold aux enchères



Pierre Soulages, 1959. © ARTCURIAL

60 ans d'art : le 27 juin prochain chez Artcurial à Paris, le département Post-War & Contemporain présentera à la vente dix œuvres exceptionnelles issues de la collection du couple d'entrepreneurs belges Eva Schwarz et Edouard Sterngold. Brossant une large période s'étendant des années 1953 à 2015, ces œuvres racontent un véritable parcours de vie. Pierre Soulages, Niki de Saint Phalle, Jean Dubuffet, Anish Kapoor, Antoni Tàpies... De nombreux médias sont représentés, de l'huile sur toile à la sculpture en bronze. A voir sur www.artcurial.com. J.H.

